

Le conte musical « Hansel und Gretel », *Engelbert Humperdinck*

Présentation

Conte musical en 3 tableaux d'après le livret (texte en Allemand) d'Adelheid Wette (inspiré d'un conte de Grimm)

Musique de Engelbert Humperdinck, compositeur allemand.

Création : le 23 décembre 1893 au théâtre Grand Ducal de la Cour de Weimar.

Version des frères GRIMM (1812)	Version du livret de l'opéra (1893)
<p><i>Le contexte :</i></p> <p>Un bûcheron, sa femme et leurs deux enfants Hansel, le garçon et Gretel, la fille, habitent dans une maison à l'orée d'une grande forêt. Ils sont pauvres et affamés. Une grande disette règne dans le pays. Les parents décident d'abandonner leurs enfants dans la forêt car ils ne peuvent plus les nourrir. C'est la mère, la méchante marâtre, qui décide le père plus réticent à abandonner ses enfants. La mère, qui vient voir ce qui se passe, renverse un pot de lait. En colère, elle envoie les deux enfants cueillir des fraises dans les bois</p>	<p><i>Le contexte :</i></p> <p>Un marchand de balais, sa femme et leurs deux enfants Hansel, le garçon et Gretel, la fille, habitent dans une maison à l'orée d'une forêt. La famille n'est pas riche mais on ne parle plus de famine ni de disette. Les enfants chantent et dansent joyeusement au début de l'histoire.</p>
<p><i>Première tentative d'abandon.</i></p> <p>Hansel, présenté comme un petit garçon rusé, a entendu ce que veulent faire les parents. Il va chercher des cailloux en cachette et les sème sur le chemin de la forêt. Ainsi les deux enfants retrouvent leur chemin jusqu'à la maison.</p>	<p><i>La danse des enfants et le retour du père.</i></p> <p>Le père est joyeux. Il rentre satisfait de son travail. Il a bien vendu ses balais et la famille va pouvoir manger à sa faim. La joie est de courte durée car les enfants ne sont pas rentrés. Le père explique qu'une sorcière attire les enfants perdus dans la forêt pour les manger. Les parents sont très inquiets.</p>

Version des frères GRIMM (1812)	Version du livret de l'opéra (1893)
<p><i>Les enfants sont perdus dans la forêt.</i></p> <p>Hansel qui a encore une fois entendu les parents parler de les abandonner, n'a pu utiliser le même stratagème car la marâtre a fermé la porte de la maison à clef.</p> <p>Cette fois, il sème des miettes de pain sur le chemin de la forêt. Malheureusement les oiseaux ont picoré les miettes et les deux enfants se retrouvent perdus dans la forêt.</p>	<p><i>Les enfants sont perdus dans la forêt.</i></p> <p>Les enfants, gourmands, mangent toutes les fraises des bois et oublient l'heure du retour.</p> <p>Quand la nuit tombe, ils sont perdus dans la forêt. Ils s'endorment après la prière du soir</p>
<p><i>La maison en pain d'épice.</i></p> <p>Après quelque temps, les enfants affamés découvrent une maison en pain d'épice. Ils se précipitent pour la manger mais une vieille dame assez laide leur ouvre la porte et les invite à entrer dans la maison.</p>	<p><i>La maison en pain d'épice.</i></p> <p>Ils découvrent une maison en pain d'épice. Ils s'approchent et commencent à grignoter par gourmandise. Mais une vieille dame assez laide leur ouvre la porte et les invite à entrer dans la maison.</p>
<p><i>Dans la maison de la sorcière.</i></p> <p>La vieille femme est en fait une méchante sorcière et une ogresse. Elle enferme Hansel dans une cage pour l'engraisser et oblige Gretel à travailler dur pour elle.</p> <p>Hansel réussit à repousser le moment d'être mangé en présentant un bout de bois en guise de doigt.</p>	<p><i>Dans la maison de la sorcière.</i></p> <p>La vieille femme est en fait une méchante sorcière et une ogresse.</p> <p>Elle veut engraisser les enfants pour les manger</p> <p>Elle prononce une formule magique pour immobiliser les enfants.</p>
<p><i>La mort de la sorcière.</i></p> <p>Gretel réussit à pousser la sorcière dans le four où elle meurt carbonisée.</p>	<p><i>La mort de la sorcière.</i></p> <p>Gretel a découvert la formule magique. Elle peut arrêter le maléfice et les deux enfants poussent la sorcière dans le four où elle meurt.</p>

Version des frères GRIMM (1812)	Version du livret de l'opéra (1893)
<p><i>La fin du conte.</i></p> <p>Les deux enfants sont fous de joie. Ils remplissent leurs poches avec des pierres précieuses trouvées dans la maison de la sorcière. Ainsi ils ne seront plus jamais pauvres.</p> <p>Ils retrouvent le chemin de la maison et leur père qui était désespéré depuis leur abandon. La méchante marâtre est morte entretemps.</p> <p>Ils vécurent tous ensemble dans un bonheur parfait.</p>	<p><i>La fin du conte.</i></p> <p>A la mort de la sorcière, les pains d'épice de la maison se transforment en enfants bien vivants (ceux qui avaient été cuits par la sorcière).</p> <p>Tous se réjouissent de la mort de la sorcière. A ce moment là les parents (plus de mort de la marâtre) arrivent et se joignent à la ronde joyeuse des enfants.</p>
<p><i>Les animaux merveilleux du conte :</i></p> <p><i>Un oiseau blanc qui conduit les enfants à la maison de pain d'épice.</i></p> <p><i>Un canard blanc qui aide les enfants à traverser la rivière pour rentrer chez eux.</i></p>	<p><i>Les personnages merveilleux du conte :</i></p> <p><i>Le marchand de sable qui endort les enfants perdus dans la forêt.</i></p> <p><i>La fée rosée qui les réveille au petit matin.</i></p> <p><i>Des anges gardiens qui veillent sur les enfants</i></p>

Commentaires

(d'après l'article de Rémy Stricker « De Grimm à Humperdinck, du conte au conte opéra », extrait du programme d'opéra, Châtelet, 2000)

Les contes de Jakob et Wilhelm Grimm puisent dans les sources populaires de tradition orale. La première édition des « Kinder und Hausmärchen » (Contes de l'enfance et du foyer) date des années 1812.

L'opéra d'Engelbert Humperdinck a été écrit au XIXe siècle et créé en 1893. Le livret de l'opéra de Humperdinck a été écrit par la sœur du compositeur : Adelheid Wette. Cette dernière épouse de médecin, a écrit une version édulcorée du conte des frères Grimm.

Il s'agit bien d'un conte, donc d'un récit féérique destiné notamment à un public d'enfants. Mme Wette enlève ce qui paraît trop cruel dans le récit et le transforme pour le rendre acceptable dans sa conception de la réalité et de la morale.

Le conte perd ainsi ses attributs symboliques de rite de passage (au sens psychanalytique qu'en donne Bruno Bettelheim) de l'enfance vers l'âge adulte :

- la dure réalité sociale : misère, famine, ... disparaît au profit d'une histoire moins cruelle.
- la famine et l'abandon dans le conte de Grimm se transforment en jeu d'enfants turbulents qui se termine par la recherche de fruits dans la forêt. Il est également inutile de trouver des pierres précieuses à la fin de l'histoire car la famille n'est plus vraiment misérable.
- la folie meurtrière de la mère disparaît ainsi que cette volonté d'abandonner les enfants. Ce n'était sans doute pas concevable pour Mme Wette. Cela devient un simple accès de colère.

Et ainsi la mère (qui n'est plus une marâtre) ne meurt plus à la fin (comme dans le conte de Grimm).

Les enfants prennent leur part de culpabilité : ils sont turbulents et gourmands (c'est à cause d'eux que la cruche est cassée, ils mangent les fraises qu'ils doivent cueillir et oublient l'heure du retour, c'est par gourmandise qu'ils vont grignoter la maison de la sorcière).

Enfin la librettiste utilise des personnages rassurants dans le conte : le marchand de sable, la fée rosée et les anges gardiens qui protègent les enfants.

Il faut tout de même saluer le talent de réécriture de Mme Wette, qui par ailleurs était déjà metteur en scène, et qui réussit dans ce livret à réduire le temps du récit pour la pièce musicale.

Pistes pédagogiques

En lecture : étude des deux versions du conte : la version des frères Grimm et celle du livret d'opéra (pour le texte de l'opéra voir dossier réalisé par l'Opéra National de Lyon, 2010). Les points communs et les différences (voir tableau ci-dessus).

En expression orale : raconter l'histoire à partir d'une sélection d'illustrations

→ *A partir du conte des frères Grimm*

Hansel sème des cailloux

Illustration de Carl Offterterdinger, Mein erstes Märchenbuch, fin du XIX siècle



Les deux enfants rencontrent la sorcière

Illustration (1909) d'Arthur Rackham



Gretel pousse la sorcière dans le four

Illustration de Theodor Hosemann (1807-1875)



Les deux enfants retrouvent leur père

Timbres allemands émis par la Deutsche Bundespost en 1961



→ *A partir du livret de l'opéra* : voir la bande dessinée de Picha, revue « L'avant scène opéra, décembre 1987 ».

En compréhension de texte et lecture : retrouver la structure narrative du conte ainsi que les personnages.

En production d'écrit : imaginer une autre fin à l'histoire.

En musique : retrouver les personnages de l'opéra à travers quelques parties de l'histoire et extraits musicaux choisis à écouter :

→ Premier tableau : dans la maison

Les enfants chantent et dansent joyeusement dans la chambre. Ecouter la chanson « Les petits pieds font tap tap tap ». « Mit den Fusschen tapp tapp tapp ... ». Hansel et Gretel chantent joyeusement en alternance.

Le père est joyeux. Il rentre satisfait de son travail et réveille sa femme endormie. Il a bien vendu ses balais et la famille va pouvoir manger à sa faim.

Ecouter l'extrait : « Rallala, rallala, heissa Mutter, ich bin da, ... ». Les parents chantent en alternance.

→ Deuxième tableau : dans la forêt

Les enfants s'endorment dans la forêt après la prière du soir.

Ecouter « La prière du soir ». Beau duo des deux enfants.

→ Troisième tableau : chez la sorcière

La méchante sorcière prononce une formule magique pour ensorceler et immobiliser les enfants. Ecouter : «Hokuspokus, Hexenschuss ! Ruhr dich, und dich Trifft der Fluss ! »

Hansel, Gretel et tous les enfants délivrés se réjouissent de la mort de la sorcière et font une ronde joyeuse. Ecouter : le chœur des enfants.

En musique : à partir des personnages, ranger les voix d'après leur hauteur. Donner leur nom.

Gretel : Soprano

Hansel : Mezzo soprano / La mère (Gertrude) : Mezzo soprano / La sorcière : mezzo soprano

Le père (Pierre) : Baryton

En chant : chanter quelques extraits de l'opéra : en particulier les chansons populaires enfantines :

« Les petits pieds font tap tap tap » (Premier tableau « Dans la maison »)

« Au bois un petit homme » (deuxième tableau « Dans la forêt »)

En jeu de langage :

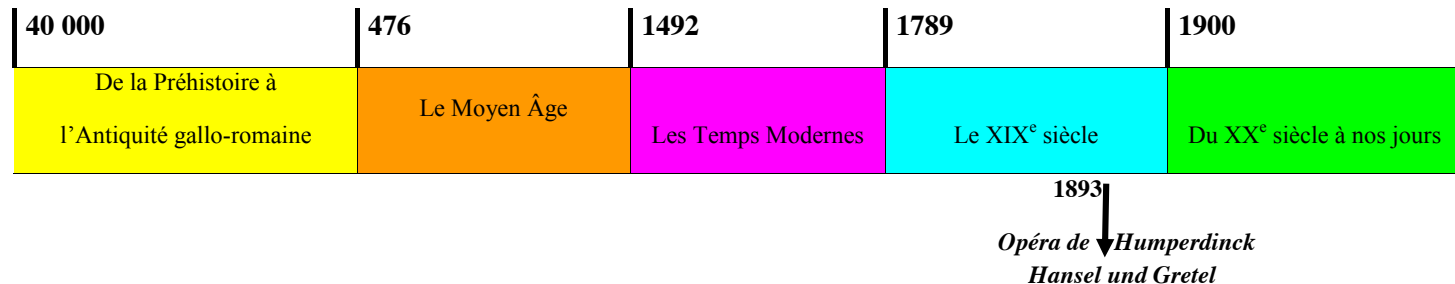
- prononcer correctement et de plus en plus vite : « La formule magique de la sorcière » : **en langue allemande** (Troisième tableau « Chez la sorcière »)

- ou dans le premier tableau : Un vire langue : « Griesgram, Griesgram, greulicher Wicht, griesiges, grämiges, Galgengesicht, packe dich, trolle dich, schäbicher dicht ! » (Cafard, cafard, horrible compagnon, morose épouvantail, va, file, disparais, minable compagnon !)

En arts visuels : étude des différents types d'illustrations. Illustrer le conte.

En histoire des arts : replacer l'opéra dans son contexte historique. Placer quelques repères sur une frise du temps.

Il s'agit d'un opéra écrit au XIXe siècle par un compositeur allemand : Engelbert Humperdinck. Dans l'Allemagne du XIXe siècle, on est à la recherche de l'identité allemande. L'unité allemande qui date de 1871, correspond à la fin de la résistance à l'invasisseur français, incarné par Napoléon Bonaparte. C'est aussi dans ce contexte qu'émerge le romantisme allemand. Ce conte musical avec ses sources populaires allemandes et son côté féérique s'ancre bien dans cette période. On pourra aussi faire le parallèle avec *les arts du visuel* (voir plus haut l'exploitation autour des illustrations) et avec *les arts du langage* (avec la lecture du conte de Grimm ou d'autres contes : « Le petit Poucet » par exemple ou encore des textes qui abordent la misère populaire du XIXe siècle : « Les Misérables », Victor Hugo)



Prolongements

En musique : un autre conte musical au XXe siècle : « L'enfant et les sortilèges », Ravel / un autre opéra féérique au XVIIIe siècle : « La Flûte Enchantée ».